

FAIRÉQUITE

*Revue d'information de l'association amicale des anciennes élèves
des maisons d'éducation de la Légion d'honneur*



*N° 299
Juillet Août Septembre 2020*



Retour sur le confinement

Expériences d'élèves - actuelles et anciennes -, de parents...
et des chefs d'établissement et de la grande chancellerie...



Puzzle de la grille de Saint-Denis

Pour les amateurs et amatrices des petites pièces, l'association a fait réaliser des puzzles de 500 pièces de la grille de Saint-Denis, d'après la peinture de Marie-Luce Colatrella, AE. **30 €**

Tapis de souris

Tapis de souris multifonctions : ce tapis de souris fin et souple, aux couleurs des ceintures légion, sert aussi à nettoyer et à protéger l'écran de votre ordinateur portable **5 €**



Porte-clefs

Un joli porte-clefs émaillé rouge décoré de l'insigne de la Légion d'honneur. **10 €**



Foulard rouge ou bleu

Notre nouveau foulard en soie (90x90cm) deviendra certainement un élément à part entière de votre tenue vestimentaire. **110 €**

Il existe également en taille bandana Carré de soie de 55x55 cm, miniature de notre nouveau foulard. Tout comme le foulard, il se décline en deux couleurs, rouge ou bleu. **70 €**

Enfin, nous vous proposons aussi la version Linky (5x80cm), accessoire en soie reprenant les motifs du nouveau foulard, rouge ou en bleu. Il pourra se porter de mille façons, en tour de cou, ou pour parer votre poignet... **38 €**



Tablier de cuisine

Beau tablier de cuisine rouge, avec le logo de l'association et une grande double-poche ventrale. 65% polyester et 35% coton, facile à laver. **20 €**



Montre multico

Soyez à l'heure sans batterie ni connexion en portant cette jolie montre carrée, argentée au fond multico, avec un bracelet en cuir rouge, présentée dans un coffret. **35 €**

Polo LH

Polo blanc en coton, manches longues, revers, col et manches multico et intérieur de la patte du col Broderie LH (or blanc rouge) sur le cœur et ouvertures et broderie LH en rouge sur les hanches. 4 tailles : S, M, L, XL. Facile et agréable à porter en toute occasion. **35 €**



Mugs

Nouvelle série de mugs pour les tisanes, pause-café et pause-thé légionnaires ! Aux couleurs des ceintures. **12 €**



LA BOUTIQUE COMPREND DE NOMBREUX AUTRES ARTICLES :

- DVD, *Les Demoiselles de France*
Réalisé par Dominique TIERI (1975-77), ce DVD montre les demoiselles de la Légion à la veille du Bicentenaire. **20 €**
- Cartes doubles (5 cartes différentes avec enveloppes) **7 €**
- Insigne Pin's Ø 15 mm **5 €**
- Porte-carte de crédit **18 €**
- Autocollant Légion **1,50 €**
- Autocollant vitrophanie (lot de 5) **5 €**
- Cartes postales photos de Solène Perrot
Lot photos d'architecture ou Lot photos d'élèves **7 €**
- Livre photos « Au-delà de l'uniforme »
de Solène Perrot et Agnès Cerbelaud-Salagnac **34 €**

Commande en ligne sur
www.anciennes-legiondhonneur.com

Notre site a une nouvelle sécurisation
pour les achats boutique en ligne !
Achetez en toute sécurité !

Les frais de port sont en sus,
variant selon la commande.

FAIRÉQUIPE

Revue trimestrielle de l'Association Amicale des Anciennes Élèves de la Légion d'honneur
64 rue de Rome - 75008 Paris
Tél : 01 44 69 01 61
Mail : aaelh@wanadoo.fr

Secrétariat ouvert
lundi, jeudi et vendredi de 9h à 13h
mardi 13h à 17h

Association reconnue d'utilité publique
Fondatrice de la revue : Lucienne PELLAT
Directrice de publication : Marie-Laure PARIS
Présidente de l'Association

Rédactrice en chef : Faustine FAYETTE
Secrétaire de rédaction : Marie-Anne Alliez
Comité de Rédaction : Marianne Mouchot
Maryvonne Huet, Valérie Surville,
Valentine Martin-Lacoste, Patricia Vivo-Lemaire,
Béatrice Banut.

Conception & réalisation BRTI - Paul Bertin - bti@bri1.fr
Imprimerie : Presses de Touraine
Tirage : 1000 exemplaires.
CPPAP 072IG83386

Couverture
AAELH



Chères compagnes,

Le 16 mars, la France, comme d'autres pays d'Europe a été plongée dans l'inconnu. Écoles, collèges, universités, commerces, restaurants, usines, transports terrestres et aériens et plus encore, tout s'est arrêté. Le confinement qui devait s'installer pour quinze jours a été prolongé pour aboutir à 56 jours d'enfermement. Les hôpitaux restaient mobilisés, les personnels soignants au chevet des malades amenés en urgence et le décompte des morts s'égrenait sur les chaînes d'information permanentes, les blouses blanches étaient consultées en continu, avec des avis divergents...

Et pendant ce temps ! Les situations de confinement se caractérisaient par une forte hétérogénéité, ceux qui pouvaient travailler chez eux sans enfant, ceux qui devaient travailler et faire travailler leurs enfants avec les cours envoyés par leurs professeurs, ceux qui ne pouvaient pas suivre les instructions faute d'équipement informatique suffisant... des centaines de situations sociales, humaines, économiques que les Français affrontèrent avec imagination, courage et sens pratique. Au chapitre des bienfaits, les villes étaient calmes, les oiseaux sifflaient sur les boulevards désertés et on pouvait pratiquer le footing en ville sans pollution.

Lors de ce confinement notre association fut présente par le biais d'une chaîne téléphonique qui nous a permis d'avoir des contacts fort intéressants avec des anciennes qui furent heureuses de parler de leurs années Légion.

Puis le déconfinement progressif fut décidé et la vie reprit son cours avec cependant des restrictions. Plus question de s'embrasser, de se serrer la main, de se parler à moins d'un mètre de distance. Mais toutes ces préconisations de bon sens avaient pour but de limiter la propagation du Covid-19.

Nous verrons dans ce numéro différentes façons d'avoir vécu ce confinement, de s'entraider, de se mettre à disposition des autres, de communiquer, de préparer ses examens et bien d'autres choses encore.

Bonne reprise à vous toutes, reprenez le chemin de vos vies, en gardant présent à l'esprit ce que nous a appris cette période trouble mais oh combien enrichissante. Et prenons soin de nous et des autres !

Marie-Laure Paris (Mallez 1984)

Présidente

Revue d'information de l'Association Amicale des Anciennes Élèves des Maisons d'Éducation de la Légion d'honneur

Vie de l'association	4
Infos de la rue de Rome Carnet Délégation Nantes Hommage à Jacqueline Moulin	
Zoom	6
Un potager au Cambodge : le projet fou de Margaux et Engueran	
Rencontre	8
Avec Tina Kieffer, " Toutes à l'école " au Cambodge	
Actualité	10
Retour sur le confinement vu par...	
Focus	18
La " Dame de fer " a plus de 130 ans ! La voiture électrique, une innovation technologique presque bicentenaire !	
Culture	22
Réouverture du Musée de la Poste Sélection de livres, CD, jeux	
Vue ailleurs	26
Un Ehpad en Tunisie	
Hommage	28
Hommage à Françoise Serrant	
Recette	30
Crevettes Thaï à la citronnelle	
Locations	31

Assemblée générale 2020

Comme beaucoup d'autres associations, notre assemblée générale n'a pu se tenir dans les conditions habituelles afin de respecter les consignes sanitaires. Après avoir observé ce que d'autres associations ont testé avec succès, après avoir discerné et voté, le Conseil a opté pour la tenue d'une assemblée générale en huis clos avec vote du rapport moral, du rapport financier et des candidates, à distance par voie numérique et par voie postale, entre le 26 juin et le 10 juillet. Le prochain numéro de *Faire Équipe* (n°300) publiera les résultats des votes et présentera les membres du Conseil pour l'an prochain ainsi que le bureau.

Retour sur le confinement

Le temps du confinement que nous venons de vivre cette année entre le 16 mars et le 11 mai 2020 est un moment qui nous marquera toutes, dont on se souviendra. Nous avons souhaité donner à la parole plusieurs d'entre vous, anciennes de nos Maisons, mobilisées en première ligne ou personnes à risque, mais aussi à des élèves actuelles, des parents, les responsables des Maisons et la Grande Chancellerie.

ANCIENNES ÉLÈVES

“ La situation est très dure, on fait de la médecine de guerre ”

Bénédicte SONTAG (1999-2004)

Je suis aide-soignante aux urgences de l'hôpital Antoine Béchère à Clamart (Hauts-de-Seine en région parisienne). Je vous écris ce soir pour témoigner de ce qu'on vit aux urgences : la situation est très dure, on fait de la médecine de guerre. On essaie de se battre contre un virus qui est très difficile à cerner. Par contre, on a une petite lumière qui nous illumine grâce à tous les messages et les gestes de soutien qu'on reçoit en grande quantité et on les remercie énormément. (24 mars 2020)

“ Ça me rappelle la grippe asiatique de 1957 aux Loges ”

Josette DUCROUX-LINTANF (1957-64)

Je me rappelle très bien la grippe asiatique de 1957, peu de temps après la rentrée des classes. Nous avons été consignées pendant un mois aux Loges, sans aucune sortie ni visite. Pour les petites vertes en particulier, c'était très dur, l'infirmerie était pleine de lits dans les couloirs et dans la lingerie ! Je n'ai jamais oublié cette période très dure. (24 mars 2020)



Bénédicte Sontag

“ J'ai mis en pratique mes compétences de chercheur en design et aussi de grand-mère et universitaire ”

Brigitte MORJA de MOZOTA (PIEDOCOCQ 1960-64)

Comment je vis le confinement ? Avec la start up « La fibre » de Metz, nous avons créé le Wilson Challenge : il s'agit de créer un « objet durable en confinement ». Sept jours entre le 21 mars et le 28 mars pour créer un objet, son objet, son Wilson. Celui qui va prendre forme et vie dans l'habitat confiné, celui qui va tenir compagnie, occuper l'esprit et les mains. Celui qui, par ses couleurs, ses formes, sa composition, sa durée de vie, va nous regarder et nous parler. Nous comprendre et nous faire rire. L'objet Wilson est propre à chacun et n'existe que parce qu'il est le fruit d'une expérimentation faite uniquement de matériaux collectés chez soi. Papier, carton, pépins, tissu, sciure, épiluchures, marc de café... (24 mars 2020)

“ Nous sommes sur le pont et on ne lâche rien ”

Patricia BIANCAMARIA (1969-70)

Je suis infirmière à la retraite depuis plusieurs années. J'ai fait une demande au niveau de l'Agence régionale de santé pour travailler en renfort dans un ehpad. Je fais donc partie d'une équipe, et nous travaillons sans relâche. En plus du travail de nursing, surveillance des besoins fondamentaux et du relationnel qui sont perturbés par le masque et la combinaison, l'hygiène des mains et du matériel utilisé, nous avons de nombreuses tâches qui se rajoutent : les bilans sanguins, les ECG (électro-cardiogramme), les prises de constantes (températures, respirations, tensions artérielles plusieurs fois par jours), des injections qui prennent plus de temps et de patience avec les personnes âgées. Par exemple, faire un ECG sur une personne qui a une maladie de Parkinson, ou même une prise de sang, c'est assez dur. Il y a aussi un phénomène qui aura des répercussions plus tard : les patients n'ont plus de visites de leurs proches. Ça devient dramatique, d'autant plus que ceux qui étaient en fauteuil et amenés d'habitude en salle, sont toute la journée dans leur chambre. La vie en ehpad a changé, mais tout le personnel est très dévoué. Nous sommes sur le pont et on ne lâche rien. C'est une expérience très enrichissante, malgré tout, et j'essaie de faire pour le mieux. Je suis solidaire avec tous les soignants qui sont en première ligne. Je reste positive. (18 avril 2020)



Patricia Biancamaria

“ J'ai eu l'impression d'entendre le silence dans mon jardin ”

Françoise KIEHL (1941-47, fille de Suzanne PRAT, 1903)

Déjà dix jours depuis ce mardi 17 mars 2020 : nous avons reçu l'ordre de ne plus sortir de chez nous. L'après-midi de ce fameux mardi, je suis allée dans le jardin, à défaut d'aller me promener dans la rue. Première surprise : le silence, un silence intégral. J'ai eu l'impression d'« entendre » le silence, c'était étonnant et impressionnant. Deuxième surprise : les fleurs endormies depuis le début de l'hiver avaient éclos et formaient un tapis coloré sous les arbres, particulièrement les azalées rouges. La nature se réveillait. Elles paraissaient heureuses de cette accalmie sonore ; pas de bruit, pas de voitures, pas de pollution... (18 avril 2020)

“ Je suis sidérée par la vitalité de très anciennes élèves ”

**Maryvonne HUET (1957-63),
déléguée région Pays-de-Loire**

J'ai essayé de joindre 36 anciennes âgées des Pays-de-Loire, Poitou, Limousin et Picardie Pas-de-Calais. Douze n'ont plus de téléphone ; j'ai eu un répondeur deux fois de suite pour une ancienne et j'ai laissé des messages ; enfin les autres m'ont répondu très aimablement et gentiment, étonnées et heureuses que la LH prenne de leurs nouvelles. Certaines ont été très bavardes. La plupart d'entre elles vivent bien ce confinement qui ne les change pas beaucoup de leur ordinaire. Aucune ne m'a dit qu'elle était très isolée. Certaines sont confinées chez leurs enfants et avouent avoir hâte de rentrer chez elles. Je suis sidérée par la vitalité de très anciennes (cela vient peut-être de l'éducation que nous avons reçue...). L'une d'entre elles a 100 ans et est pleine d'enthousiasme. J'ai promis à deux anciennes Nantaises d'aller les voir après le confinement. Je pense qu'il nous faudrait réfléchir à organiser une fête pour les 100 ans de nos anciennes. Je l'avais fait à Nantes pour les 100 ans de Madame Ménager, on m'en reparle encore ! Plusieurs m'ont dit ne plus cotiser par oubli. (30 avril 2020)

“ Un vrai souffle de vie ! ”

Fanny DAMON (1986-92)

Très bonne initiative de faire cette chaîne de solidarité ! J'ai pour ma part eu au tel une dame de 96 ans, dynamique et pleine d'enthousiasme, un vrai souffle de vie dans cette période sur-réaliste. (8 avril 2020)

“ J'ai eu la chance d'avoir des échanges très intéressants avec des anciennes élèves allant jusqu'à 97 ans ”

**Laure BLANCHARD,
secrétaire de l'association**

Étant confinée en Provence, j'ai proposé d'apporter mon aide à la chaîne de solidarité qui s'est mise en place afin de veiller à ce que nos chères anciennes élèves âgées aillent bien et qu'elles restent entourées par leur famille ou par des voisins, bref qu'elles ne soient pas abandonnées durant ce confinement ! J'ai eu la chance d'avoir des échanges très intéressants avec des anciennes élèves allant jusqu'à 97 ans et certains contacts m'ont même un peu bouleversée. En effet, une ancienne élève assez âgée que l'association avait eue au téléphone peu de temps avant le confinement et qui avait un bon moral car était plutôt bien entourée par sa famille, n'était, par la force des choses, plus entourée de la même façon depuis la mise en confinement de sa maison de retraite ! Lorsque je l'ai appelée, elle était ravie d'avoir un appel mais semblait un peu perdue (peut-être qu'elle m'a prise pour une de ses petites-filles ?) et me demandait quand je viendrais la voir... Je l'ai sentie assez fragilisée par le confinement et cet appel lui a vraisemblablement fait du bien. Une autre semblait ravie de pouvoir se confier à quelqu'un d'extérieur à sa famille ; peut-être que cela lui permettait de se plaindre sans se faire bousculer par un parent... J'ai toujours eu un accueil chaleureux et avec certaines, suffisamment entourées, abrégeaient gentiment la conversation et parfois me transmettaient les coordonnées d'amies légionnaires plus seules qu'elles.

Après ces échanges avec toutes ces anciennes de la Légion d'honneur, je me suis demandé si cela ne vaudrait pas la peine d'intégrer les actuelles élèves des Maisons dans cette chaîne solidaire car elles pourraient apporter une certaine fraîcheur aux échanges et pourraient être fières d'aider des personnes plus âgées qui ont un point commun avec elles : cela permettrait à terme de tisser des liens privilégiés entre jeunes et moins jeunes de la Légion d'honneur où chacune apporterait quelque chose à l'autre (expérience, conseils, réseau voire pourquoi pas un logement contre services et les plus jeunes pourraient apporter affection, force, présence, etc.) ! Nous pourrions donc mettre en place un réseau d'entraide “Légion” (système de parrainage en l'organisant avec un lien logique tel que les promos par tranche de dix ans (promo 2021 en lien avec les promotions 2011, 2001, 1991, 1981 etc.) et pourquoi pas en s'alliant avec la SMLH qui est aussi en contact avec des personnes âgées (et avec un passé souvent très intéressant !) ? (30 avril 2020)

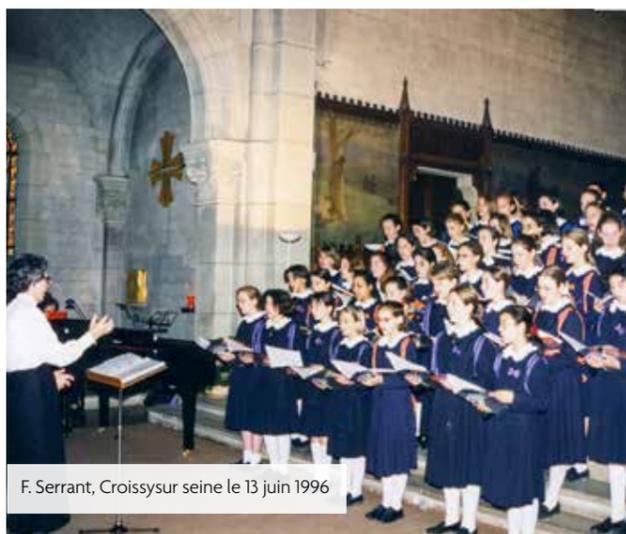


Françoise Serrant, fondatrice de la maîtrise des Loges est décédée

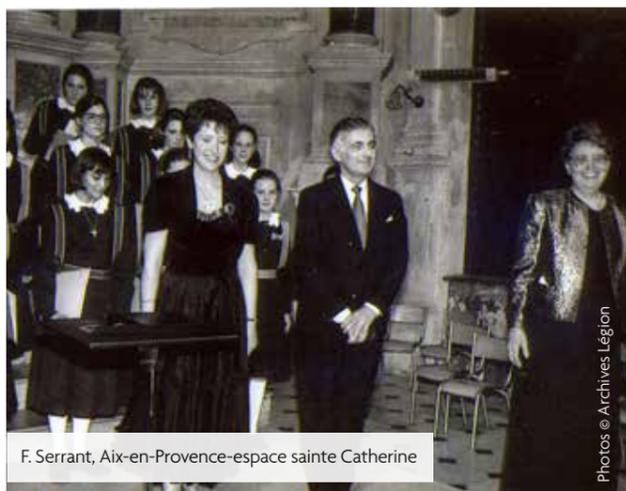
« Je viens d'apprendre le décès de Mme Françoise Serrant, directrice de la musique à la Maison d'éducation de la Légion d'honneur des Loges, de 1968 à 1997 et qui a créé la maîtrise en 1982, survenu dans la nuit de samedi à dimanche au Pecq. En ces temps troublés, je vous tiendrai au courant des dispositions que nous prendrons quand nous pourrons de nouveau nous rassembler. Dans cette attente, faites-vous connaître et merci de diffuser auprès de vos camarades et amis » Posté sur Facebook, le 24 mars

Je suis arrivé aux Loges quelques années après le départ de Mme Serrant. Nous sommes devenus très proches et très rapidement. Elle a toujours été présente à tous les concerts de la Maîtrise. Et même si ces derniers temps, elle ne pouvait plus trop se déplacer, c'est avec beaucoup de joie qu'elle écoutait les enregistrements que nous lui faisons parvenir. La peine et la frustration de lui rendre hommage sont immenses en cette période. Mais dès qu'elle le pourra, la Maîtrise sera là pour elle, et nous expliquerons aux élèves actuelles qui était Madame Serrant, fondatrice de la Maîtrise des demoiselles de la Légion d'honneur afin qu'elles passent le flambeau avec honneur et fierté aux générations futures et pour faire perdurer la mémoire de Françoise Serrant.

Boris Mychajliszyn
Directeur de la musique aux Loges



F. Serrant, Croissy-sur seine le 13 juin 1996



F. Serrant, Aix-en-Provence-espace sainte Catherine

Photos © Archives Légion

“J'AI TOUJOURS ADMIRÉ SON SENS DE LA MUSICALITÉ, SA BIENVEILLANCE ET SON MODERNISME”

Une foule de souvenirs me revient en tête car ma carrière est liée à jamais à cette femme d'exception. Lorsque je suis arrivée aux Loges en octobre 1975, Françoise Serrant était déjà directrice de la musique. J'arrivais pour la seconder, surtout dans le travail administratif. Avec Madame Serrant, j'ai appris à taper à la machine, rédiger des lettres, faire des photocopies, archiver, ranger les partitions, etc. Elle m'a appris la rigueur, l'organisation et la précision mais aussi le respect de la hiérarchie. Elle était ancienne élève et me racontait souvent ses expériences. Les premiers souvenirs musicaux, en ce qui me concerne, sont les beaux programmes qu'elle organisait pour les cérémonies de Profession de foi et aussi une messe aux Invalides avec le chef d'orchestre et compositeur Paul Paray. Sans doute, une cérémonie officielle puisqu'elle m'avait prêté un de ses tailleurs noirs pour l'occasion (j'étais trop jeune à l'époque pour avoir une garde-robe noire !). Elle me confia très vite quelques classes puis l'Ensemble de percussions. Nous avons le même avis toutes les deux : faire participer les élèves, leur donner le goût de la musique avant de l'expliquer avec le « solfège » (méthode Carl Orff).

En 1981, un événement est venu « bouleverser » le service musique : la création de la Maîtrise. J'y fus associée en participant à la formation des élèves (cours de formation musicale, classe préparatoire, travail par pupitre...). Madame Serrant savait proposer un répertoire alliant classique et contemporain, sérieux ou avec pointe d'humour, toujours adapté à l'âge des élèves. Les concerts se sont alors succédé puisque, outre les concerts « présidentiels » chaque année, nous avons eu l'opportunité de voyager pour faire découvrir cette Maîtrise aussi bien en France qu'à l'étranger. Je fis partie de toutes ces aventures en encadrant les élèves lors de ces déplacements mais aussi avec quelques accompagnements au piano avec mon collègue, complice et ami, Grigore Barguanu, sans oublier le piano à six mains qui nous donnait bien du plaisir !

Je ne peux pas tous les citer mais voici quelques-uns des concerts organisés par Françoise Serrant : Longpont-sur-Orge, Aix-en-Provence, Bourges, Neuwiller-lès-Saverne, Montsoult, L'Isle-Adam mais aussi à l'étranger, Roedean School près de Brighton, Budapest et Winchester près de Boston (USA).

Pendant toutes ces années, j'ai pu noter chez elle à la fois le sérieux, la rigueur mais aussi la bienveillance vis-à-vis des élèves. J'ai toujours admiré son sens de la musicalité, reprenant les morceaux lors des répétitions tant que la bonne nuance n'avait pas été appliquée. Elle avait une autorité naturelle. J'ai aussi constaté son modernisme. En effet, déjà en 1976, elle faisait graver un 33 tours du programme de chaque Profession de foi ! Ce support paraît lointain mais pour l'époque, c'était déjà moderne. Par ailleurs, c'est grâce à elle que nous avons pu suivre des cours d'informatique et avoir un ordinateur au service musique en 1992. Enfin, un aspect peut-être moins connu : son sens de l'humour. Elle n'hésitait pas à se déguiser, et, ce, dès le premier carnaval organisé aux Loges en 1991. Tous les ans, le thème était différent et nous nous amusions beaucoup à participer à ces fêtes au milieu des élèves. À titre personnel, elle a toujours été présente et d'une discrétion absolue à chaque moment important de ma vie. À tel point, qu'au moment de son départ en retraite en 1996, j'ai proposé que l'on se tutoie comme de vraies amies, ce qu'elle a aussitôt accepté. Je pense souvent à elle...

Le 24 mai 2020, Michèle Dupuis-Scandella (Leprévost)
Les Loges 1975-2000,
Directrice de la Musique à Saint-Denis 2000-2014

“ FRANÇOISE SERRANT A REJOINT LES CHŒURS CÉLESTES ”

Françoise Serrant a rejoint notre Seigneur le 23 mars 2020. Née le 28 mars 1933 au Chesnay, fille de militaire, élève de la Légion d'honneur, Françoise Serrant a effectué sa carrière en tant que professeur de musique à Saint-Germain-en-Laye et y a créé la Maîtrise des Loges, chorale de jeunes filles réputée aujourd'hui. Son amour du chant et notamment du chant liturgique a conduit Mgr Louis Simonneaux à l'envoyer auxiliaire de l'apostolat sur le diocèse de Versailles pour la musique et le chant liturgique. Elle a ensuite donné des formations pour les futures auxiliaires de l'apostolat. Au cours des formations et des sessions diocésaines, par son exigence, elle a fait partager son amour de la musique dans sa perfection pour la gloire de Dieu : du respect des partitions, du rythme... jusqu'aux partitions dignes du Royaume de Dieu qui devaient être impeccables ! Sa rigueur, l'amour du beau, sa disponibilité ont fait qu'elle répondait toujours présente pour un travail liturgique, pour aider un animateur. Cette grande musicienne a soutenu le groupe répertoire du diocèse pendant vingt ans, a créé des cours de solfège pour les chrétiens à partir du chant liturgique. Son sentiment fort d'être une fille de l'Église se traduisait par son attention à l'unité lors des réunions pour la liturgie, les répétitions de chants et les amis des orgues. Maintenant Françoise chante dans les chœurs célestes pour la plus grande gloire de notre Seigneur Jésus Christ.

Texte transmis par Marie-Christine Aguesse (ROUX 1971-77)
qui a bien connu Françoise Serrant dans le cadre de sa paroisse et qui l'a « visitée » presque jusqu'à la fin.



Piano de Mme Serrant qu'elle donna aux Loges en octobre dernier juste avant de partir en maison de retraite où elle ne pouvait l'emporter. Ce piano se trouve désormais dans le studio Lili Boulanger aux Loges pour le plus grand plaisir des élèves.

« SES CONNAISSANCES MUSICALES ÉTAIENT À LA MESURE DE SA SENSIBILITÉ »

C'est en mars 1981 que j'ai rencontré Françoise Serrant pour la première fois. J'ai vite compris et admiré sa noble passion pour l'enseignement, l'attachement à l'école et à ses élèves, ainsi que sa conviction et sa détermination. Notre collaboration a duré quatorze ans, dans des conditions admirables. La chorale a beaucoup évolué et, après 38 ans d'existence toujours renouvelée, la Maîtrise des Loges, fleuron musical de notre école, est hautement appréciée. Dans son travail Madame Serrant réalisait un harmonieux mélange d'exigence sévère, d'affection et de profonde compréhension des possibilités des élèves, sans manquer d'humour. Ses connaissances musicales étaient à la mesure de sa sensibilité et son savoir de transmettre l'expression musicale était exceptionnel. Le répertoire abordé était établi en fonction de la réceptivité des jeunes filles. Après le départ à la retraite de Madame Serrant, en 1996, j'ai continué, à accompagner la Maîtrise, mais elle me paraissait sans « âme », malgré les efforts des professeurs continuateurs... En 2012, pour les 30 ans de la Maîtrise, Madame Serrant a été invitée à diriger la chorale qu'elle avait créée. C'est avec une grande émotion qu'a été interprété et écouté la célèbre Carita de Rossini, considérée comme l'hymne de notre Maîtrise. Après tous ces événements, j'ai revu de nombreuses fois « ma directrice », mais depuis quelques temps, les échanges étaient plus difficiles. Et puis, elle est partie doucement, pour toujours, avec sa noble discrétion... Chère Françoise, vous m'avez fait souvent l'honneur de me guider sur les chemins de ma carrière professorale en France, vous m'avez accordé votre affectueuse amitié dans tous les moments de notre belle collaboration, vous m'avez appris à affronter les difficultés de la vie et croire en la divine providence... Comment puis-je vous remercier ? Votre infiniment reconnaissant,

Grigore Barguanu,
accompagnateur piano de la maîtrise,
professeur de formation musicale pour les élèves maîtrisiennes et
professeur de piano